

JAZZ

Randonnée rythmée

Jazz, nature et bouffe correcte sont les éléments distinctifs des festivals de la Gaume et de Gouvy. Avec en prime, cette année, une randonnée pédestre ponctuée de concerts pour relier les deux sites.

(jitz) - Gouvy au nord, Rossignol à l'Ouest: ces deux villages belges, tout proches de nos frontières, attirent chaque année un grand nombre de visiteurs luxembourgeois pour leurs festivals de jazz éminemment sympathiques.

Chacun de ces festivals a son identité propre; Gouvy étant plus traditionnel, tandis que Rossignol se montre plus ouvert aux créations et à l'expérimentation. Ce qui les unit, c'est leur taille humaine, la faculté de survivre parmi des manifestations autrement gigantesques et, surtout, le respect des artistes et du public. Ici, la musique et la qualité d'écoute sont primordiales. Ce qui change agréablement du stress du "Blues 'n' Jazz Rallye", rallye-kermesse luxembourgeois qui prend de plus en plus des allures de fête de la bière où la musique est reléguée au second rang!

Les assidus des deux festivals belges auront cette année la possibilité de passer toute une semaine dans une ambiance champêtre et jazeuse: entre le premier week-end du mois d'août, où aura lieu le festival à Gouvy, et le week-end suivant, où Rossignol sera en chaleur, on pourra effectuer une randonnée pédestre à travers les forêts et villages des Ardennes. Les randonneurs seront encadrés par des

guides-accompagnateurs et, à la fin de chaque journée, deux concerts seront proposés dans le village étape.



Le monument du jazz belge, Toots Thielemans, sera à l'honneur au festival de jazz de Gouvy.

Ainsi, par exemple, le jeudi 7 août, les randonneurs seront accueillis à Habay-la-Neuve, où le guitariste David Laborier se produira au Centre culturel. La randonnée passera aussi par l'Oesling avec une

escale à Clervaux, dès le 4 août, où le festival "Jazz-Clervaux", du 22 au 24 août, aura la possibilité de se présenter et de s'intégrer dans ce triumvirat du jazz aoûtien.

La première étape sera donc à Gouvy, dans le cadre bucolique de la ferme Madelonne, où l'on mise à nouveau

pour l'organisateur. Les têtes d'affiche seront Kenny Wheeler et Archie Shepp (1er août), Ricky Ford et le vétéran Benny Bailey, ainsi que le monument national du jazz belge, Toots Thielemans (2 août). Le dimanche 3 août sera traditionnellement réservé au blues, avec Mighty Mo Rodgers en vedette principale.

des conditions décentes. On ne retiendra que deux points forts: Philippe Catherine sera tête d'affiche le dimanche 10 août, et le samedi 9 août, le saxophoniste Fabrizio Cassol présentera un tout nouvel instrument de musique, l'aluchrome, une sorte de saxophone double permettant de jouer des lignes polyphoniques inouïes. Pour l'avoir déjà entendu, on peut affirmer que cet instrument - une invention belge de François Louis, digne successeur d'Adolphe Sax - offre des possibilités assez spectaculaires.

Et il y aura aussi une présence luxembourgeoise à Rossignol (9 août): le vibraphoniste Pascal Schumacher y présentera son nouveau quartette, qui sera enregistré prochainement par le label belge "Igloo". Sortie prévue du CD: fin de l'année.

Belle consécration pour Pascal Schumacher et pour le jazz luxembourgeois, qui commence à être pris au sérieux chez nos voisins belges. Raison de plus pour passer la frontière et s'offrir une bouffée de jazz pur en pleine nature!

Randonnée:
azimuth.rando@wanadoo.be
Gouvy Jazz:
<http://users.swing.be/gouvyjazz>
Gaume Jazz:
<http://www.gaumejazz.be>
Jazz Clervaux:
<http://www.jazzclervaux.lu>

CINEMA

Plus blonde que Bardot?

Une heure et demie de film sur une blonde bimbo appelée Elle Woods, californienne de surcroît, cela tient de la performance!

Souvenez-vous, la blonde décolorée nous avait laissé au sortir de la prestigieuse université d'Harvard à la fin du premier opus. Pour savoir comment elle a fait pour y entrer, prière de s'en référer au début de l'épisode dont on vous épargne ici le résumé ...

Voilà donc notre bombe californienne propulsée dans l'univers impitoyable du marché du travail américain. On pourrait craindre le pire pour cette greluche, mais non. Ce serait mal la connaître de douter de la sorte de son aptitude à s'imposer là où personne ne l'attend, c'est-à-dire stagiaire dans un prestigieux cabinet d'avocats. Elle y est la seule à oser porter des ensembles rose bonbon, sans s'apercevoir qu'elle dénote avec la sobriété ambiante.

Alors qu'elle s'apprête à envoyer une flopée d'invitations pour son mariage, une de ces idées farfelues dont elle seule a le secret lui vient soudainement à l'esprit, si tant est

qu'elle en possède un: voilà notre tornade blonde bien décidée à retrouver la mère de son chihuahua, en deuxième position au palmarès de son coeur, tout juste à un poil de truffe de son futur époux.

Pour ce faire, elle engage un détective privé des plus compétents, qui lui apprend que la chienne est maintenant la propriété d'un laboratoire de produits cosmétiques où elle subit des tests. Révoltée, miss California intente un procès à la firme en question, ce qui ne plaît guère à ses collègues avocats.

Une blondasse qui lasse

Seule contre tous, virée de son bureau d'avocats, elle entame sa croisade pour que la loi autorisant les laboratoires à pratiquer des tests sur les animaux soit abrogée.

Pour ce faire, elle n'hésite pas à se rendre à Washington, direction le cabinet de la sénatrice Victoria Rudd (Sally Field), où elle devra affronter la rivalité féminine de la re-

doutable Grace (Regina King), afin de faire passer sa loi "Bruiser", du nom de son chihuahua chéri. Va-t-elle y parvenir?

Par bonheur, le réalisateur, Charles Herman Wurmfeld n'a pas cru bon d'en rajouter, l'heure et demie suffisant largement à entretenir le suspense que peut procurer ce deuxième épisode de la série.

Alors que le premier opus de "Legally Blonde", malgré ses lourdeurs, parvenait, grâce à son ton un peu décalé, à ravir les amateurs de comédies, on use et abuse ici des mêmes procédés, ce qui lasse rapidement.

On assiste au parcours d'une fausse ingénue dans un environnement qui lui est, à priori, totalement fermé. A force de spontanéité, d'intelligence toute cosmétique et, surtout, un battement de cil et une bouche en coeur bien placés, elle parvient à gagner la confiance et le respect de tous ...

Reese Whitterspoon endosse, toujours avec un égal bonheur, le rôle de cette parfaite blondasse nord-américaine mais, passé l'effet de surprise, il serait bon de ne pas resserrer un plat devenu tiède une troisième fois.



Retrouvera-t-il sa maman saine et sauve? Voilà la question haletante que propose d'élucider "Legally Blonde 2".

Séverine Rossewy